

d'érudit. Continué et achevée selon sa volonté, elle va témoigner pour toujours de la présence de l'esprit roumain dans le monde.

Mihai Mitu

Stoyanka KENDEROVA, *Catalogue des manuscrits orientaux du Département d'études turques de l'Université de Strasbourg*, Rome 2009, 272p. (Series *Catalogarum* III), volume publié avec le concours de la Fondation Max van Berchem, Genève.

Parmi les richesses, scientifiques et patrimoniales à la fois, abritées par l'actuelle Bibliothèque de l'Université de Strasbourg, anciennement Université « Marc Bloch » (collections d'archéologie classique, d'égyptologie et de papyrologie, d'art et archéologie de Byzance, ouvrages d'histoire médiévale, moderne, et contemporaine – y compris un fonds « nazi » –, histoire de l'art et musicologie, philosophie, sciences sociales, théologie, etc.) le domaine de l'orientalisme islamique (histoire, philologie, arts) est loin d'être l'un de moindre importance.

L'enseignement des langues orientales remonte aux origines de l'Université de Strasbourg, au XVI<sup>e</sup> siècle (avec l'hébreu). Il s'est développé continuellement pendant tous les avatars nationaux, religieux ou purement administratifs de l'Université. Son premier grand épanouissement date de l'étape wilhelmienne de l'Université, grâce à l'activité du professeur Théodore Nöldeke, arrivé à Strasbourg en 1872. Par ses diligences, sont fondés les séminaires de l'arabe (dès 1872), du persan (dès 1874) et du turc (dès 1887). Interrompu par la guerre de 1939–1945, l'étude des langues et civilisations orientales à Strasbourg reprend un nouvel essor au début des années 1960, avec la fondation de l'Institut d'études arabes et islamiques (1961), confié à Toufic Fahd, de l'Institut d'études turques (1962), dirigé par René Giraud, et de l'Institut d'études persanes (1964), confié au professeur Hoghouri. Tous ces trois instituts ont reconstitué chacun une bibliothèque. Nouvelles acquisitions, livres et manuscrits, s'ajoutent aux collections héritées des décennies précédentes ou aux différents dons et legs comme celui de la famille de l'éminent iranologue français Henri Massé (Claude Lorentz Claude, *Fonds anciens de l'Université Marc Bloch de Strasbourg : historique, essai d'évaluation et situation générale*, Mémoire d'étude DCB, 2000, cf. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-1340>).

Le fonds des manuscrits orientaux du Département d'Etudes turques de l'Université de Strasbourg a été constitué, pour la plupart, après 1962, sous le directorat (à la chaire de turcologie) des Professeurs René Giraud et Irène Mélikoff. Modeste comme dimensions, il est pourtant l'un des plus originaux et des plus intéressants. Le manque d'un outil documentaire cohérent a empêché la connaissance profonde de son contenu jusqu'à la date de la publication du *Catalogue* que nous allons présenter plus loin<sup>1</sup>.

M<sup>me</sup> Stoyanka Kenderova, maître de conférences et archiviste en chef à la Bibliothèque nationale « St. Cyrille et St. Méthode » de Bulgarie à Sofia, nous offre, en dressant ce *Catalogue*, la première valorisation scientifique de ce fonds, jusqu'ici inédit et méconnu. Spécialiste accomplie des manuscrits arabes, après un premier doctorat (St. Pétersbourg, 1986) sur le géographe arabe du XII<sup>e</sup> siècle al-Idrīsī, elle s'est consacrée à l'étude des bibliothèques musulmanes dans les Balkans durant la période ottomane, les bibliothèques *waqf* et les bibliothèques privées, dans la ville de Samakov ou à Vidin (la bibliothèque de la famille de Pasvan-Zade) en soutenant son deuxième doctorat, en 2000, à Strasbourg. On lui doit aussi un autre catalogue important (Stoyanka Kenderova, *Catalogue of Arabic*

<sup>1</sup> En 1992, quelques pages sont consacrés aux collections orientales de Strasbourg (Annie Berthier, Francis Richard, dans G. Roper (ed.), *Word Survey of Islamic Manuscripts*, vol. I, Londra, 1992), sans mentionner ce fonds du Département d'Etudes turques. Les manuscrits turcs seront présentés pour la première fois par Stoyanka Kenderova dans *Les manuscrits turcs du Département d'Etudes turques de l'Université Marc Bloch (Sciences Humaines), Strasbourg*, « Turcica », 31, 1999, p. 509–535.

*manuscripts in SS Cyril and Methodius National Library, Sofia, Bulgaria: Hadīth sciences*. Ed. by Muhammad Isa Waley. (Publication no.7.) xxix, 459 p. London, 1995, Al-Furqān Islamic Heritage Foundation).

Le *Catalogue des manuscrits orientaux de la Bibliothèque de l'Université de Strasbourg* paraît sous les auspices de la collection franco-italienne *Catalogorum*, dirigée par M<sup>me</sup> Maria Szuppe (CNRS – Paris, *Monde iranien et indien* et *Instituto per l'Oriente C.A.Nallino*), après la publication des catalogues pour les documents de *Qarshi, Ouzbékistan* (*Catalogorum I*, Rome 2004, M. Szuppe et A. Muminov, édés.) et les manuscrits arabes, persans, *turki* et *karakalpak*, en écriture arabe, de *Nukus, de la République autonome du Karakalpakistan, Ouzbékistan* (*Catalogorum II*, Rome, 2007, A. Muminov, M. Szuppe et A. Idrisov, édés., avec la collaboration de Sh. Ziyodov).

Le volume est structuré en trois grandes unités : une courte et dense introduction historique, codicologique et thématique du fonds (p. 11–29) ; la description des manuscrits, rangés par ouvrage en 124 notices, chaque description étant accompagnée d'une illustration en noir-et-blanc (p. 35–229) ; la bibliographie et les *Indexes* (p. 231–270).

Le fonds se compose de 72 manuscrits (124 titres au total) dont 63 *codex* et 9 petits fragments ou feuilles volantes, en arabe (48), turc-ottoman ou turc- *čağatāy* (18) et persan (6). Les ouvrages comme les dictionnaires sont, bien entendu, bi- ou tri-lingues. Des oeuvres bien connues et répandues se trouvent à côté de titres rares, voire uniques. Il y a des manuscrits qui renferment un seul ouvrage principal ou d'autres constituant des recueils (*ma@mu'a*). La grande majorité des ouvrages sont représentés par une seule copie, sauf quelques exceptions, par exemple les 4 belles copies du Coran (XVIII<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècles) ou les 2 copies du poème *Gulistān* de Sa'dī. Tous les manuscrits du fonds sont écrits en *nashī*, l'écriture la plus souvent utilisée dans les manuscrits en arabe et en turc ottoman, mais aussi en *ta'liq*, à l'encre noire. Il y a aussi des exemplaires de luxe, ornés d'or et de couleurs (surtout les copies du Coran). Les plus anciennes copies (XV<sup>e</sup> siècle) sont écrites sur un papier oriental, de provenance incertaine, pour les autres a été utilisé le papier d'origine européenne mais difficilement à dater (p. 16–17), ce qui a conduit à une certaine laxité de l'intervalle de la datation.

Les manuscrits proviennent, en général, de Turquie, sauf exceptions (les collections privées, comme les manuscrits orientaux de la bibliothèque du Prof. Theodor Nöldeke).

Les plus anciens manuscrits datent du XV<sup>e</sup> siècle, mais la majeure partie du fonds est composée des manuscrits terminés au XVIII<sup>e</sup> siècle ; les plus récents datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Un seul texte, d'ailleurs daté par les soins de l'auteur du *Catalogue* (car seuls 32 ouvrages sont datés), se situe dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ou première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Du point de vue thématique, on rencontre une considérable variété des domaines de la science musulmane. La majorité des manuscrits concerne des sujets religieux (43,6%) : des copies du Coran, deux titres du mystique al-Ġazzālī (no. 17 et 17), ou des ouvrages concernant des différentes disciplines coranique. Mais on trouve aussi le domaine de l'hétérodoxie (no. 34 : la généalogie des cheikhs des *Naqšbandī*). Un ouvrage très rare est le *Tafsīr* d'Abī Sa'īd al-Ḥanafī (no. 9), trois copies se trouvant aussi dans les fonds arabes de Bulgarie (p. 19). Par contre, les *ḥadīth* (traditions) ne sont pas représentés dans le fonds strasbourgeois, sauf une copie du XVIII<sup>e</sup> siècle des *ḥadīth* al-Tirmidī (no. 9). Viennent après les ouvrages philologiques (24%), philosophies (21,8%) et les traités de médecine et pharmacopée (4%). Les biographies, l'astronomie, la calligraphie, sont chacun en dessous de 1% (un simple feuillet pour l'occultisme, la calligraphie et l'astronomie). D'autres domaines représentés par un nombre d'ouvrages bien moindre : la littérature épistolaire (*inšā' me@mū'asī*), divers manuels de formulaires pour la composition des documents juridiques (utilisés dans la pratique quotidienne des *qādī*), relations des événements déroulés dans différents endroits de l'Empire ottoman (no. 111).

Parmi les ouvrages les plus notables : dissertations diverses sur le droit hanafite (no. 41, 44, 47) ; une loi du Sultan Süleymān Qānūnī (no. 50), en turc ottoman, concernant les impôts et la délivrance des titres de propriété (*tāpū*) et un traité du droit commercial (no. 46, copie du fin XVIII<sup>e</sup> siècle), en turc ottoman (*Risāle-i Ḥamza Efendī*) ; la seule biographie (du type *manāqib*, « faits et gestes »), *Ter@eme-i Tawāqib*, de Dervīš Maḥmūd, qui décrit la vie de ʿalāl al-Dīn Rūmī et celle de

sa parenté et de ses disciples (no. 112) ; les deux poèmes en persan, de caractère éthique et didactique *Gulistān* (no. 76 et 77) et *Bustān* (no. 79) du célèbre poète persan Mušarrif al-Dīn al-Šīrāzī, dit Sa<sup>c</sup>dī, copies du XVI<sup>e</sup> siècle ; le poème épique de Firdawsī, le *Šāh-nāma* (no. 78) ; le poème religieux *el-Muhammediyye*, en turc ottoman (no. 80), du *šeyh ül-islām* Yāzı@ı-oğlu (XV<sup>e</sup> siècle) ou les poèmes (*gazal*) en turc oriental du poète timouride °Alī Šīr Nevā’ī (no. 84).

La grammaire forme l’essentiel des sciences philologiques (manuscrits arabes). Une copie du XVIII<sup>e</sup> siècle d’un exemplaire autographe de Kemālpāšazāde (no. 98), *Risāla* [fī fa’idat al-°atfayn al-waw wa-l-fā’] est à retenir. La lexicographie est représentée par plusieurs dictionnaires dont quelques ne sont pas encore édités : un dictionnaire arabe-persan-turc-ottoman, *Hamd wa-īāna* (no. 100), du poète persan Rašid al-Waṭwāt) ; le dictionnaire arabe-persan, *Farhang-i °arabī bi-fārsī* (no. 101), une copie du XVII<sup>e</sup> siècle. Le célèbre et répandu dictionnaire arabe-turc-ottoman du XVI<sup>e</sup> siècle, *Luġat-ı Aḥterī* (no. 102) se trouve dans une copie du XVII<sup>e</sup> siècles (il a eu plusieurs éditions : Istanbul, 1826–27, 1840, 1879, 1881–2, Kazan, 1902, etc.).

D’une valeur euristique exceptionnelle est la troisième partie du livre, en fait l’analyse quasi-exhaustive des documents du fonds à travers une multitude d’*Index* (des ouvrages en alphabet latin et arabe, des auteurs, commentateurs, compilateurs, narrateurs, traducteurs, des copistes, des lieux de copie, des possesseurs et donateurs de *waqf*, des ouvrages enluminés, des personnes mentionnées, des toponymes, des termes, des dates de copie). Après cette cascade, l’*Index analytique* qui clôt le volume (266–268) a l’air d’être exotique ou superflu.

Avec le *Catalogue des manuscrits orientaux du Département d’études turques de l’Université de Strasbourg*, nos connaissances concernant la production et la diffusion, dans l’Empire ottoman, des œuvres de la culture intellectuelle de l’Islam, ont un nouvel appui solide, exact et érudit.

Anca Popescu

Institut d’histoire «N. Iorga» , Bucarest

Borjana HRISTOVA, Elisaveta MUSAKOVA, Elena UZUNOVA, *Opis na slavjanskite rākopisi v cārkovno-istoričeskija i arhiven Institut na Bālgarskata Pravoslavna Cārkva*, t. I, *Biblejski knigi*, Ed. Borina, Sofia, 2009, 256 p., 241 ill.

L’élaboration de catalogues « thématiques »<sup>1</sup> concernant les catégories d’écrits conservés dans une bibliothèque ou dans une collection s’est concrétisé par des travaux imprimés surtout au XX<sup>e</sup> siècle. Une réalisation impressionnante récente, fruit du travail d’une équipe qui s’est proposée un catalogue thématique des approx. cinq cent manuscrits appartenant à la collection du Synode de l’Eglise Orthodoxe Bulgare et conservés par l’Institut et les Archives historiques et ecclésiastiques, a été imprimé à Sofia<sup>2</sup>.

Le premier volume *Livres Bibliques* inventorie 87 exemplaires d’écrits de l’*Ancient Testament*, du *Psautier* et du *Nouveau Testament* (*Tetraévangile* et *Actes des Apôtres*) datant des XIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, en ordre strictement chronologique. Ce catalogue est caractérisé par deux qualités exceptionnelles: 1. La description détaillée, codicologique et paléographique de chaque unité; 2. Un annexe *Album* comprenant 241 illustrations des pages manuscrits en couleurs.

La description de chaque manuscrit est réalisée par toute l’équipe – trois personnes –, par une répartition stricte selon la spécialité de chacun des membres: Borjana Hristova a analysé les

<sup>1</sup> C. Litzica a réuni ainsi les manuscrits dans le *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l’Académie Roumaine*, I<sup>er</sup> tome, Bucarest, 1909, mais les spécialistes n’ont pas agréé cette méthode qui ne respecte pas la succession des manuscrits selon la cote.

<sup>2</sup> Les trois tomes suivants comprendrons: t.II, *Les livres de sermons*; t.III, *Les livres de rhétorique* et *Les livres de lecture*; t. IV sera un *Album de filigranes*.